

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

Participer au chantier, c'est à la fois prendre part active à la réalisation d'un projet et aussi, rencontrer des gens venus de tous les horizons.

A l'A.F.E., nous sommes très attachés à cette découverte des autres et c'est pourquoi nous nous adressons aussi à vous, amis étrangers. Cela vous donnera une occasion originale d'apprendre notre langue, le Français.

Cependant, le chantier n'est pas un hôtel: chacun partage la vie communautaire comme par exemple l'élaboration des repas et les ravitaillements.

Les travaux sont encadrés par les anciens (certains viennent depuis 15 ans, tous les ans!!) et par des professionnels compétents (maçons, charpentiers ...). Chacun peut trouver un travail à sa mesure : des compétences techniques ne sont pas obligatoires.

DATES : du lundi 4 juillet au samedi 27 août 2022

PRIX : 10 €uros tout compris par jour

DORMIR : dans le **Pavillon** des Sous-Officiers au Village de l'Esseillon (Aussois)
dortoirs collectifs, matelas et couvertures à disposition
pensez à ramener votre sac de couchage

MANGER : familial, repas et vaisselle préparés à tour de rôle par deux ou trois bénévoles

SE LAVER : lavabos et douches chaudes sur place

AUTRES : électricité, eau courante, eau chaude et gaz en cuisine
wi-fi
voiture collective

*Condition importante : avoir **18 ans résolus** le jour de votre arrivée sur le Chantier.*

Cependant, nous accueillons quelques mineurs. Si vous avez 17 ans, prévenez-nous.



La Barrière de l'Esseillon, cinq forts construits au début du XIX^e siècle

Retrouvez le document complet à <http://www.esseillon.fr/chantier/chantier.php>

Pour venir

Par le TRAIN : Gare SNCF de **MODANE** en Savoie (73), gare frontalière vers l'Italie
C'est le plus simple !

Quelques jours avant votre arrivée communiquez-nous la date et l'heure de votre arrivée à MODANE

*- en appelant le Chantier au **06 33 91 17 25** (plutôt par SMS)*

- par mail à mail@esseillon.fr (mais préférez le SMS)

Nous viendrons vous chercher à la gare avec notre véhicule, un Jumpy blanc.

Pour des questions d'organisation, tous les dimanches,
le vendredi 15 juillet, le mardi 16 août
ne doivent pas être des jours d'arrivée ou de départ.

Ces jours-là, si vous arrivez par vos propres moyens, en voiture par exemple, ce n'est pas un problème.

En COVOITURAGE : Nous pouvons aussi venir vous chercher à la gare de Modane.

Cependant les horaires d'arrivée étant plus aléatoires, nous vous demandons de nous prévenir une fois arrivé à la gare. Nous en avons ensuite pour 15 à 20 minutes à arriver.

En VOITURE personnelle :

*- facile : depuis LYON, avec l'autoroute alpine vers **CHAMBERY**. Suivre **TORINO (TURIN)** par l'**A43**.
Sortie **MODANE**, Haute-Maurienne Vanoise.*

*- warrior : par la départementale D1006 (ancienne nationale **N6** (Paris - Lyon - Chambéry - **Modane**)).*

- superwarrior : accès possible (selon l'état d'enneigement) en empruntant les grands cols alpins du Mont-Cenis, de l'Iseran ou du Galibier. Aussois est à 107 km de Chambéry, 145 km de Grenoble, 200 km de Genève, 220 km de Lyon, 110 km de Turin.

*Puis **Modane - AUSSOIS** par la D 215 (7 km). A l'arrivée à Aussois, prendre la première à droite puis, à nouveau, la première à droite (aussitôt rentré, aussitôt ressorti d'Aussois). Pour ensuite rejoindre l'**Esseillon**, le Fort Victor-Emmanuel ou le Village de l'Esseillon, par la petite route qui descend depuis le fort Marie-Christine (terrain de foot). Après quelques kilomètres de virages, prendre le chemin dans le dernier virage (sens unique sauf riverains) et nous sommes juste en dessous dans la grande bâtisse !*

+ d'infos sur www.esseillon.fr. Prévoyez quand même une carte !

A EMPORTER VRAIMENT : un sac de couchage

A EMPORTER AUSSI : une lampe de poche, une gourde, maillot de bain

A EMPORTER SI VOUS LE VOULEZ : lunettes de soleil (une paire)
vos instruments de musique
jeux de société pour groupe
vos médicaments
un petit cadenas (pour votre valise si vous le souhaitez)

OUBLIEZ : vos objets de valeurs, vos vêtements préférés de marque, vos appareils gourmands en énergie électrique fonctionnant en 220 V

VETEMENTS :

- pour le chantier : vieux vêtements ne craignant pas d'être salis + **chaussures FERMÉES et résistantes**
- **pour le reste du temps : prévoir qu'il puisse faire chaud la journée, mais froid la nuit ou les jours de pluie : en fait, prévoir un peu pour tous les temps, chaud et froid !**
- **pour les excursions : vêtements de pluie, pulls chauds et chaussures de randonnée ou bonnes baskets**

En principe, vous devez être vacciné contre le tétanos. Sinon, prévenez-nous !

Règles générales de sécurité

De façon générale, les règles élémentaires suivantes doivent être présentes dans l'esprit de chacun :

- porter des gants, des vêtements couvrants et des chaussures fermées pour le gros œuvre et la maçonnerie, un casque pour les travaux en hauteur ou quand on vous le dit !
- en cas de doute sur l'utilisation d'un matériel (électrique notamment), demander à l'animateur du chantier.

Pour vous s'inscrire au Chantier de l'été 2022 :

Tout d'abord, merci de contacter Mr Bristiel ou Mr Nisak, par téléphone ou par mail.

N'oubliez de nous préciser si vous êtes déjà venu.e sur notre chantier.

Il vous sera alors demandé de vous inscrire auprès de REMPART :

https://www.rempart.com/participer-a-un-chantier/rechercher-chantier-benevoles-restauration-patrimoine/session/6609_forts-de-lesseillon-2022/

Les contacts

Chantier : **Chantier de Restauration de l'Esseillon**
Pavillon des Sous-Officiers
Village de l'Esseillon
73500 AUSSOIS
Tél : **06 33 91 17 25**
Mail : mail@esseillon.fr

Inscriptions : **Alban BRISTIEL**
Tél : **06 83 60 95 53**

Manuel NISAK
Tél : **01 42 60 19 57** (laissez un message s'il ne répond pas)
He speaks english

Sur le Chantier : **Thierry KUTA**
Port : **06 33 91 17 25**

Sur le web : <http://www.esseillon.fr>

Rempart : 1, Rue des Guillemites
75004 PARIS
Tél : **01 42 71 96 55**
web : www.rempart.com
mail : contact@rempart.com

A bientôt sur notre Chantier !

LE CHANTIER 2022

En général

Participer à un Chantier, c'est à la fois prendre part active à la réalisation d'un projet, découvrir une région et aussi, rencontrer des gens venus de tous horizons.

Le Chantier est une occasion d'échanger des idées, des émotions et de se détendre aussi : les longues soirées d'été y sont propices.

L'Association accueille chaque année une centaine de bénévoles : We want you for AFE !



Conditions et particularités du Chantier

Les **dates du Chantier 2022** sont fixées

du **lundi 4 juillet** au **samedi 27 août 2022**

Le Chantier est dit à **session ouverte**. Les bénévoles choisissent **librement** et en accord avec l'Association, les **dates** de leur séjour. Chaque jour (ou presque), des bénévoles arrivent, d'autres repartent : le groupe est donc en perpétuel changement, mais cela permet de rencontrer encore plus de monde !

Pour des questions d'organisation,
tous les dimanches,
le vendredi 15 juillet, le mardi 16 août
ne doivent pas être des jours d'arrivée ou de départ.

Ces jours-là, si vous arrivez par vos propres moyens, en voiture par exemple, ce n'est pas un problème.

La moyenne des séjours est d'une **dizaine de jours**. Cependant, il ne faut pas présumer de sa résistance physique et morale : un séjour trop long n'est pas toujours profitable.

Les frais de séjour sont de **10 € par jour, tout compris**, hormis bien sûr vos dépenses personnelles.

Le Chantier est ouvert à tous les **majeurs**. Le Chantier est **mixte**. Les dortoirs aussi.

Sur le Chantier, le **jour de repos hebdomadaire** est normalement le **dimanche**. Diverses activités pourront vous être suggérées.

La **journée de travail**, du lundi au samedi, se déroule essentiellement le **matin de 9h à 14h**. Un état de fatigue générale, la météo, un événement peuvent bien sûr modifier l'emploi du temps du Chantier.

Retrouvez le document complet à <http://www.esseillon.fr/chantier/chantier.php>

La vie collective

Chacun doit participer à la vie communautaire comme par exemple l'élaboration des repas et les ravitaillements, ou l'entretien des parties communes.

En **cuisine**, les repas sont préparés par les bénévoles. L'équipe cuisine est renouvelée tous les jours. Chacune élabore son menu et va faire les courses, accompagnée d'un animateur.

Confrontés chaque année à différents régimes alimentaires (végétariens, sans porc, halal), nous essayons de les contenter dans la mesure du possible, mais parfois cela est compliqué. Les compromis doivent donc être réciproques. N'hésitez pas à en parler dès votre arrivée avec la personne en charge de la gestion de la vie collective.



Chaque jour un duo de bénévoles se porte volontaire pour nettoyer les sanitaires. Là aussi tout le monde doit y passer.

Les **dortoirs** sont collectifs, avec une capacité maximale d'une quarantaine de personnes (plus on est de fous plus on rit !).

Pour les **douches chaudes**, c'est sur place, individuel ... et obligatoire ! N'oubliez pas votre serviette ...

Petite précision : sauf cas exceptionnel, les douches doivent être prises après que l'équipe en charge du nettoyage des sanitaires ait pu le faire après le retour du chantier et que le sol soit sec (afin que le sol ne soit pas re-sali immédiatement après). Et oui c'est aussi ça la vie en collectivité !



Merci de nous prévenir dès votre arrivée de tout souci de santé éventuel, allergie ou prise de traitements.

Amis Scouts, bonjour !

Selon les disponibilités à voir auprès de la mairie d'Aussois, vous pouvez disposer d'un terrain pour camper à 300 mètres du chantier. Il y a une fontaine d'eau potable à proximité. La planification des journées de chantier est à voir en début de séjour avec le chef de chantier.

Pour les petits groupes de 5 - 6 personnes (Compagnons par exemple) :

- nous pouvons venir vous chercher à la gare de Modane (dimanches exclus),
- il y a possibilité d'utiliser nos sanitaires en partageant l'eau chaude avec le reste du groupe,
- pour la prise de repas avec le reste du groupe : il faut voir cela à votre arrivée avec le chef de chantier et la personne en charge de la vie collective puisque cela est vraiment fonction du nombre de bénévoles déjà présents. En général, vous mangez avec nous les midis après le chantier et le soir entre vous,
- dans tous les cas, vous pouvez vous greffer sur nos allers et venues pour aller faire des courses.

Pour les grands groupes (Pionniers par exemple) :

- nous pouvons venir chercher du matériel à la gare mais les jeunes devront monter à pied,
- nous ne pourrons accueillir vos jeunes dans nos sanitaires,
- si certains saturent des toilettes sèches, il y a des toilettes publiques à deux pas de notre maison.

Pour tous, nous mettons à votre disposition un petit réfrigérateur en libre accès.

Les loisirs

En sorties collectives et programmées, ou en visite libre au gré de chacun, voici les grands classiques en terme d' **animations ou visites proposées** par l'Association à ses bénévoles, sans parler des inlassables matchs de foot ou de volley.



Toute une documentation sur les différentes possibilités est disponible dans les locaux collectifs du Chantier : cartes, brochures ... Les offices du tourisme offrent une autre alternative à ce genre d'information. Depuis peu, une antenne de l'office du tourisme a été installée en face de la maison.

Soirées locales

L'Office du Tourisme d'Aussois, photo d'hiver ...



La Via Ferrata du Diable

La via ferrata est un itinéraire alpin équipé d'échelons et de câbles ; elle exige un matériel spécifique et la connaissance des techniques de progression de l'escalade. En respectant les consignes de sécurité, chacun, du néophyte au « ferratiste » chevronné, peut découvrir des sensations nouvelles, à mi-chemin entre randonnée et escalade.

Implantée dans le site exceptionnel des Forts de l'Esseillon, la Via Ferrata du Diable, en accès libre, recèle quantité d'atouts qui expliquent son succès grandissant. Des aménagements verticaux assurent quelques frissons, comme la passerelle des enfers, suspendue au-dessus du cours de l'Arc ou la montée le long de la cascade du Nant (90 mètres de haut). La vue est imprenable !

L'Association possède le matériel pour équiper plusieurs bénévoles. Elle assure aussi l'encadrement ou la formation de base pour une sortie en toute sécurité.



La cascade Saint-Benoit

Après une matinée de chantier sous une grosse chaleur, quel délice de s'aventurer sous cette cascade ! Pour les moins téméraires, la balade reste très jolie et rafraichissante.

Le Parc du Diable : accrobranche (à côté de la Redoute Marie-Thérèse)

Sur les jours de congés ou sur une après-midi, ce parc d'accrobranche vous promet de belles sensations de part ses parcours de difficultés croissantes et part ses 2 tyroliennes : dont la plus longue et haute d'Europe.

C'est payant, mais on a un prix !

<http://www.parcduiable.fr/>

Visite de la Redoute Marie-Thérèse

Gratuit pour les bénévoles du chantier

Ce fort, anciennement rénové par l'association pendant 20 ans, est maintenant un musée retraçant l'histoire de la barrière des forts de l'Esseillon.

Site : <http://www.redoutemarietherese.fr/>

La balade aménagée dans le fort Victor-Emmanuel

On a beau y être tous les jours au milieu des touristes, il faut prendre le temps de faire le touriste : visiter de haut en bas cet immense et se prêter au jeu du circuit aménagé par la commune tout le long de la promenade.

Visite d'Aussois

Petit village savoyard constituant une charmante petite station familiale, l'été Aussois s'anime d'une ambiance décontractée et chaleureuse. De jolis petits commerces pour ramener des souvenirs gourmands notamment !

N'hésitez pas à nous faire part de vos envies d'aventures les plus folles : canyoning, ULM, parapente ...

Nous pouvons (ou vous pouvez) toujours essayé de négocier un tarif de groupe auprès de locaux, si plusieurs bénévoles sont intéressés.



Le Parc National de la Vanoise

Situé entre les hautes vallées de l'Arc et de l'Isère, entre Maurienne et Tarentaise, le Parc National de la Vanoise a vu le jour en 1963. Il s'agit du premier parc national français, issu d'une volonté de protection et de réintroduction d'espèces animales menacées, en particulier bouquetins et chamois, sans oublier une mission d'information et d'animation.

Le Fort Marie-Christine est devenu la cinquième porte du Parc en 1987, grâce aux travaux de réhabilitation qui lui ont donné une seconde naissance.

Plusieurs itinéraires sont suggérés aux bénévoles du Chantier, selon leur capacité, leur motivation du jour, la météo ou la possibilité de transport collectif.

Les travaux

Les travaux entrepris au Fort Victor-Emmanuel

Il nous est malheureusement trop tôt pour énoncer aujourd'hui un projet technique abouti. C'est comme ça tous les ans, pas d'affolement donc.

Chaque année, différents types de travaux sont remis au goût du jour dans le fort Victor-Emmanuel :

- la maçonnerie : que ce soit pour construire ou reconstruire des murs, ou simplement refaire les joints, on s'arme de ses plus beaux gants et à nous la manipulation du mortier ! Une autre équipe s'occupera de faire le mortier
- nous effectuons par endroits des travaux de déblaiement, pour accroître l'accès des touristes à certains recoins cachés du fort. A nous les pelles, pioches, brouettes, râteliers et huile de coude !
- et d'autres travaux encore surprise !



Déblayement au Fort Victor-Emmanuel

Type de barrière utilisé pour l'aménagement



La Porte des Ecuries et son fronton endommagé



Travaux de maçonnerie

PRESENTATION DE L'ASSOCIATION ET DU SITE

1. L'Association des Forts de l'Esseillon

En 1971, le Ministre de l'Environnement visitant le Parc National de la Vanoise est conquis par l'ensemble du site et des Forts. Des contacts sont pris avec l'armée et la municipalité d'Aussois afin que s'organise le sauvetage du Fort Marie-Christine. L'initiative en revient à l'union Rempart, organisme regroupant plusieurs chantiers de bénévoles.

Ainsi naquit le 17 mai 1972, l'**Association des Forts de l'Esseillon** (A.F.E.), à but non lucratif, association de type loi de 1901. D'emblée, elle affirme sa détermination et porte son intérêt sur l'ensemble du site incluant les cinq forts. Dans ses statuts, elle précise son but : la préservation, la restauration, l'animation et la mise en valeur du site, des ruines et des ouvrages de l'Esseillon.

Depuis plus de 40 ans, elle organise des chantiers de bénévoles avec le même enthousiasme. Elle a ainsi accueilli plus de 2000 personnes de tous âges et tous horizons pour plus de 30 000 journées de travail bénévole.

Communes concernées par les chantiers organisés par l'Association :

- ❖ Aussois : Fort "Marie-Christine" et abords, travaux commencés en 1972 et achevés en 1991
- ❖ Avrieux : Redoute "Marie-Thérèse" et abords, travaux commencés en 1975 et achevés en 2000
- ❖ Avrieux et Aussois : Pont du Diable sur l'Arc, projet de 1983, achevé en 1991
- ❖ Aussois : Fort "Victor-Emmanuel", travaux démarrés en 2000

L'Association des Forts de l'Esseillon a été Premier Prix du concours de l'émission d'A2 « Chef-d'œuvre en péril » en 1992 pour l'ensemble des travaux réalisés à l'Esseillon.

Elle a également reçu en 2001 le Prix « Béatrice de Savoie » décerné par le Conseil Général de Savoie pour son action de valorisation du patrimoine savoyard.



*Le Fort Charles-Félix,
classé comme Ruine.
En haut, le Fort
Marie-Christine.*

2. Le site de l'Esseillon, l'histoire de ces forts

Edifiée de 1820 à 1833, dans le site grandiose des montagnes de la **Haute Maurienne**, l'immense citadelle de l'**Esseillon** garde le Mont-Cenis, porte de l'Italie. Cet ensemble architectural unique en France s'inspire des principes de fortification de **Montalembert**, général d'artillerie du XVIIIe siècle. Il a été construit par les rois de Piémont-Sardaigne pour se prémunir des invasions françaises : le site choisi est exceptionnel avec, au sud, un énorme ravin au fond duquel coule la rivière l'Arc entre des parois de 150 mètres et, à l'ouest, une muraille de 100 mètres qui barre toute la vallée.

Cinq forts furent bâtis entre **1200 et 1500 mètres d'altitude**. On leur donna le nom des souverains de l'époque : Redoute **Marie-Thérèse**, Fort **Victor-Emmanuel**, Fort **Charles-Félix**, Fort **Marie-Christine**, Fort **Charles-Albert** qui lui ne fut jamais achevé. Ils sont réalisés en maçonnerie avec d'énormes pierres de taille. L'épaisseur des voûtes supérieures est d'environ 1,20 mètre. Les bâtiments comportent un rez-de-chaussée, un étage voûté et une terrasse couverte de lauzes, grande ardoise de pierre du pays, posés sur une charpente en mélèze. L'épaisseur des murs de façade varie de 2 à 4 mètres et les entrées se font par pont-levis.

Mais les hommes proposent, l'Histoire dispose ! C'est ainsi qu'avec **l'annexion de la Savoie à la France en 1860** et le percement du tunnel du Fréjus en 1871, les Forts de l'Esseillon, devenus français, ne jouèrent jamais le rôle pour lequel ils avaient été construits. Ils servirent de point d'appui et de caserne. Ils retrouvèrent une activité militaire pendant le second conflit mondial avec la déclaration de guerre de l'Italie en juin 1940.

Après la guerre, dépouillés de leur raison d'être stratégique, les forts perdirent leurs intérêts aux yeux des autorités militaires. A la fin des années 60, leur destinée semblait les promettre à un total oubli. L'ampleur du site décourageait et toute idée de réutilisation était inconcevable ...



Le Pont du Diable, le Fort Victor-Emmanuel, le Fort Charles-Félix

Retournements de situation

A l'issue des guerres napoléoniennes, les Etats coalisés autour de l'Autriche décidèrent de tout mettre en œuvre pour éviter le retour des troupes françaises au cœur de l'Europe. Le Prince de Metternich imposa la mise en œuvre d'une véritable zone de protection autour des frontières orientales de la France : la Bavière, la Suisse et le Royaume de Piémont-Sardaigne constituèrent du Nord au Sud une chaîne de trois « Etats-tampons », destinés à protéger l'Europe continentale d'une éventuelle incursion française.

Afin de parfaire la zone méridionale de ce dispositif, **la construction d'un ensemble défensif** fut décidée en aval du col du Mont-Cenis, sur la principale voie de passage entre la France et le Piémont. Un imposant système de fortifications, composé de quatre forts et d'une redoute, fut édifié sur la barrière rocheuse de l'**Esseillon**, entre les villages d'Avrieux et d'Aussois. La construction de cet ensemble, financée par les indemnités de guerre française, s'échelonna **de 1820 à 1833**. En 1828, lors de l'installation de la première garnison, on attribua aux différents ouvrages le nom de l'un des membres de la famille royale sarde : Marie-Thérèse, Victor-Emmanuel, Charles-Félix, Marie-Christine et Charles-Albert.

Jusqu'en 1860, plusieurs périodes de tensions entre le Piémont et la France entraînèrent le renforcement du dispositif, dont la garnison comptait encore huit cents hommes en 1840. Cette situation prit définitivement fin en 1848, lorsque la guerre austro-piémontaise entraîna le retournement des alliances à l'intérieur de l'Europe : la France passait désormais du statut d'ennemi potentiel à celui d'allié du Piémont, et l'Esseillon n'eut jamais à subir l'épreuve du feu.

En **1860**, lors du **rattachement de la Savoie à la France**, Napoléon III s'engagea à détruire l'ensemble des forts, qui auraient pu être retournés contre l'Italie naissante. Le fort Charles-Félix fut symboliquement détruit ... et les autres forts furent soigneusement conservés et occupés par l'armée française.

Le président Félix Faure passa trois jours à l'Esseillon en 1897. Puis vinrent les années de guerre : en 1914-1918, après l'annonce de la neutralité italienne, l'Esseillon servira de dépôt et de campement. A l'issue des durs combats de 1940 et de 1944, le site sera abandonné progressivement par l'armée, et laissé sans entretien pendant près d'un quart de siècle. Le rachat progressif des forts et des terrains attenants par les communes d'Aussois et d'Avrieux, à partir de 1975, marque le début d'un processus de sauvetage et de mise en valeur entamé aujourd'hui, mais dont **la mise en œuvre s'étendra encore sur de longues années**.



Un site, une stratégie

L'ensemble fortifié de l'Esseillon se rattache aux conceptions du Général Marquis de **Montalembert** (1714-1800), dont les théories rejetées en France, connurent un large succès dans toute l'Europe centrale au XIXe siècle. Les théories de Montalembert s'opposaient à celles de **Vauban**, dont le système de défense reposait sur la mise en œuvre d'un ensemble complexe de fortifications rasantes, composé de cortines flanquées de bastions, avec un échelonnement des défenses en profondeur destiné à éloigner les batteries assaillantes du corps de place ; les pièces d'artilleries étaient disposés horizontalement, à l'air libre, masquées par des parapets de terre.

Montalembert préconisait quant à lui :

- l'abandon des tracés bastionnés au profit d'**ouvrages polygonaux** plus simples, dont les courtines sont toujours perpendiculaires aux lignes de tir ;
- la **concentration du maximum de feux** dans un espace réduit, donc facile à défendre, où les batteries sont superposées sur plusieurs niveaux ;
- la protection des pièces d'artillerie dans des tours à canon, composées de **casemates** voûtées aux murs très épais ;
- la constitution d'ensembles fortifiés composés d'**ouvrages détachés**, se protégeant les uns les autres par flanquement réciproque.

La barrière rocheuse de l'Esseillon constituait un obstacle naturel parfaitement adapté au verrouillage de la vallée de l'Arc dans le sens France-Italie : front rocheux abrupt sans positions surplombantes du côté ouest, glacis facile d'accès du côté est. La topographie du terrain permettait d'assurer un contrôle pratiquement total des voies d'accès au Mont-Cenis, qu'il s'agisse du chemin muletier médiéval passant par Avrieux et Aussois ou de la route "moderne" du fond de vallée.

Le système défensif de l'Esseillon est bien entendu dirigé vers la France : les accès sont orientés à l'est, sous le couvert des forts, et les embrasures de tir sont orientées en priorité vers l'ouest. Deux redoutes pratiquement autonomes - Marie-Christine et Marie-Thérèse - assurent le verrouillage du passage aux deux extrémités du dispositif ; au centre, le fort Victor-Emmanuel abrite le commandement, le casernement et l'ensemble des services d'intendance. Les hauteurs surplombantes voisines sont occupées par des ouvrages d'importances secondaires – Charles-Félix et Charles-Albert – qui couvrent respectivement les glacis de Victor-Emmanuel et Marie-Christine.



*Les batteries basses du Fort Victor-Emmanuel.
En contrebas, la Redoute Marie-Thérèse.*

Les bâtiments appartiennent à un type de casernes "à l'épreuve de la bombe" très utilisé dans toute l'Europe occidentale après 1815 : Ils sont composés pour la plupart de casemates voûtées, disposées sur une trame répétitive, superposées sur deux niveaux couverts d'une terrasse. Les toitures en lauzes ne constituaient en quelque sorte qu'un "parapluie" destiné à garantir la mise hors d'eau de l'ouvrage en temps de paix; en cas d'attaque, la toiture démontée ou détruite pouvait rapidement disparaître pour laisser place aux mortiers ou à l'artillerie légère installée sur la terrasse, recouverte d'un épais blindage de terre.



Le Fort Victor-Emmanuel

Le Fort Victor-Emmanuel, construit entre 1820 et 1828, est le plus vaste ouvrage de la chaîne fortifiée : il couvrait de ses feux la redoute Marie-Thérèse et la route du Mont Cenis, et abritait la plus grande partie des casernements, ainsi que tous les services annexes nécessaires à la vie d'une garnison de 1500 hommes : chapelle, hôpital, cuisines ... Cet ensemble fut complété, dès 1833, par l'installation d'un pénitencier, essentiellement destiné à l'incarcération des opposants politiques à la monarchie sarde.

Les bâtiments s'échelonnent sur cent mètres de dénivelé. Ils sont protégés au sud, à l'ouest et au nord par les escarpements naturels du terrain, à l'est par un large fossé creusé dans l'épaisseur du rocher.

Dix bâtiments séparés par d'étroites plates-formes, se succèdent de bas en haut du fort ; ils sont reliés par un double système de circulation qui traverse les constructions de part en part : escalier pour les hommes, rampes pour le matériel tiré par des mules.



Sous l'échafaudage, l'une des deux citernes du Fort Victor-Emmanuel

Cet ouvrage spectaculaire est celui qui pose les plus graves problèmes de conservation, tant en raison de ces dimensions que de ces difficultés d'accès. Depuis son abandon par l'armée, à l'issue de la dernière guerre, les ouvrages n'ont cessé de se dégrader : les toitures à demi effondrées laissent s'accumuler neige et pluie sur les voûtes des casernements, et les ouvrages de maçonnerie, minés par les intempéries et le gel, commencent à s'effondrer par pans entiers, mettant directement en péril la sécurité des visiteurs.

L'ampleur de cet ensemble et l'absence de tout projet de réutilisation crédible semblent exclure à court terme une véritable opération de restauration du monument : c'est pourquoi il a été décidé, dans un premier temps, de limiter les interventions à la consolidation des ouvrages de maçonnerie les plus instables (remparts extérieurs, rampes de circulation) et à la mise hors d'eau de l'ensemble des bâtiments, de façon à préserver l'avenir de cet ouvrage exceptionnel tout en le laissant ouvert à la visite dans des conditions de sécurité acceptables.



Le Fort Victor-Emmanuel, Bâtiments de cantonnement



Le Fort Marie-Christine

Le Fort Marie-Christine est placé au sommet de l'ensemble fortifié, à proximité du village d'Aussois : conçu suivant un plan hexagonal autour d'une cour centrale, il est entouré d'un chemin de ronde limité par une enceinte extérieure composée d'un mur de courtine, de trois bastions et d'un fossé partiel. Il était relié au fort Charles-Albert par une tranchée en crémaillère qui n'existe plus qu'à l'état de vestiges.

En 1972, une association de jeunes bénévoles affiliée à l'union Rempart s'intéressa au fort Marie-Christine et entreprit des travaux de déblaiement et de réfection de toiture. Quelques années plus tard, la commune se rendit propriétaire de l'édifice et en accepta le classement au titre des Monuments Historiques.



La Redoute Marie-Thérèse

La Redoute Marie-Thérèse, située à l'extrémité basse du dispositif fortifié, fut le premier ouvrage terminé : sa construction s'acheva en 1825, alors que les autres forts étaient encore en chantier. Le rôle de la redoute consistait à contrôler la route du Mont-Cenis, séparée de la barrière rocheuse et des autres forts par les gorges de l'Arc. Malgré ses dimensions modestes et sa simplicité géométrique, la redoute est un ouvrage complexe, conçu pour fonctionner de façon pratiquement indépendante : il n'est en effet relié au fort Victor-Emmanuel que par le fragile " Pont du Diable ", malaisé d'accès, et par un monte-charge de service franchissant les gorges. La garnison de la redoute devait donc, en cas de siège, se suffire à elle-même, tout en assurant le verrouillage du fond de vallée.

Le bâtiment, dégagé par un large glacis du côté de la route, est isolé au centre d'un fossé sec. La partie convexe du fer à cheval, qui n'était percée à l'origine que de meurtrières très serrées et de bouches à feu, couvre la route et le virage du pont du Nant suivant un angle de 180°. L'entrée était placée du côté nord, sous la protection des feux de Victor-Emmanuel. Le bâtiment comporte trois niveaux, dont deux " à l'épreuve de la bombe " : le rez-de-chaussée était affecté au stockage des munitions, des provisions et au cantonnement de la garnison, le premier étage était réservé aux pièces d'artillerie. Le dernier niveau, comme sur les forts voisins, est constitué d'une terrasse accessible, recouverte d'un blindage de terre et protégée par une toiture de lauzes.



3. Les travaux réalisés, les grands chantiers de l'Association

De nombreux travaux ont été effectués par l'Association ou d'autres organismes depuis plus de quarante années.

Le premier chantier organisé par l'Association des Forts de l'Esseillon fut celui du **Fort Marie-Christine** de 1972 à 1991, qui aboutit à la réhabilitation complète en un gîte et un restaurant. Le Fort Marie-Christine est aussi désormais la cinquième Porte du Parc National de la Vanoise.



En parallèle se tenait le chantier de la **Redoute Marie-Thérèse**, de 1975 à 2000, et dont les principaux travaux réalisés sont les suivants :

- reconstruction du mur d'enceinte y compris les ouvertures sur la galerie de la contrescarpe,
- rénovation du toit du corps de garde,
- reconstruction des lisses en bois et des bornes de pierre monolithique en forme pyramidale,
- démolition de la station de départ du téléphérique EDF qui défigurait l'ensemble,
- réfection et création des accès à la Redoute : passerelles avant et arrière, escalier et rampes latérales (1985-1988),
- restauration du faîtage du mur d'enceinte (1991),
- reconstruction des murs intérieurs dans le fossé entourant le Redoute (1990-1995),
- reconstruction et installation du portail en bois (1997),
- reconstruction du pont-levis (1998),
- réhabilitation du mur au niveau des fondations du téléphérique (1999),
- remontage des grilles dans la cour intérieure (1998-99).



Aujourd'hui se prépare en ce lieu le futur Centre d'Interprétation du Patrimoine Fortifié de Maurienne à la Redoute Marie-Thérèse.



Bien avant les premiers travaux

Depuis 2000, les efforts de l'Association se portent sur le Fort **Victor-Emmanuel** et le **Pavillon des Sous-Officiers**.

Une longue liste dont l'énumération reste à faire ...



Le Pavillon des Sous-Officiers, lieu d'hébergement du Chantier de l'Association

Retrouvez plus d'infos sur les travaux en cours avec notre dossier travaux !

